**Luce Des Aulniers --- Anthropologue en communication (compléter le titre)**

**Qualifier les risques :**

"Je pense que ça hausser en toute sorte de position dans la population, je pense qu'il y a une....(inaudible) des deux côtés un relativisme absolue : Ça veut dire des gens qui disent " ah les journalistes tous des vendu euh ils sont ils sont vendu à leur propriétaire mon opinion vaut la leur, ils nous rendent comptent bien de se qu'ils veulent etc. etc. donc une méfiance si on veut, c'est une partie du spectre. Je pense que c'est, vous n’avez pas connu Pauline Julien, une québécoise extraordinaire, qui chantait "c'est écrit dans le journal, c'est écrit dans le journal", une sorte de crédibilité à l'égard de ce qu'on voit, tout dépend de ce qui est dans le journal. Y’a jamais de nouvelles vraiment objectives, hein, y'a vraiment, y'a en fait, on sait comment on choisi les titres, les intertitres et tout et tout et comment sont choisi les lignes éditoriales, plus ou moins en équipe et plus ou moins selon, différentes ...bon. Mais il reste, de ce que je comprends, la population n'est pas unanime dans ce que font les médias. Je pense que, moi je connais des gens, qui sont capables de lire plus qu'une source d'information et se faire une idée. Y'a des gens qui se font des idées sans rien lire, donc, en consultant les réseaux sociaux et compagnie, oui oui effectivement en fait, il y a eu, en fait c'est, les médias y'a été un moment où elles ont vraiment été, en fait, je n'ai pas étudié ça, je veux dire au nom de quoi euh je parle, euh plus comme ce qu'on a appelé le quatrième pouvoir et ça a basculé tranquillement part une forme d'effritement, on le voit d'ailleurs par des entreprises de presse, on le voit de toute sorte de façon, on le voit par les équipes de journalistes de reporters qui s'amenuisent, on le voit par la (?décortication?) des marcher locaux régionaux et tout et tout alors qu'il y a toute sorte de journalisme, y'a un journalisme, de comment dire, avec condescendance, des chiens écrasés, mais  ce sont en fait des nouvelles locales et moi je connais beaucoup de gens qui s'en trouvent privés,  entre autre à cause de la disparition des hebdos locaux, surtout là où je suis, moi je suis assez régionaliste, hein je suis anthropologue donc je suis pas du tout, c'est à dire, j'ai fais des comparaisons entre les milieux ruraux et milieux urbains donc euh j'ai jamais arrêté dans le sac? ---rires----donc c'est ça  c'est que effectivement y'a moins de, y'a plus, je vous dirais, d'hétérogénéité, par contre je suis pas sûr que, en toute proportion gardée, il y a tout de même un très bon lectorat en France euh, y'a une crise de confiance, mais en proportion plus de gens qui lisent les journaux, je ne sais pas du tout pour la télé, je vais vous dire parce que, je vais peut -être vous dire cette référence là qui pourrait vous allumer deux trois petites cloches éventuellement, d'abord, moi a priori j'y connais rien en journalisme moi je suis une anthropologue des communications en général mais surtout anthropologue sur les questions très joyeuses de maladies graves, deuils, morts, sujet extrêmement large. donc euh j'ai enseigné en maîtrise des courants anthropologiques, notamment en journalisme  moi je suis ça de très très prêt.

**Perception des journalistes :**

[Les gens] Ils détestent les journalistes, et parfois plus des journalistes que d'autres, une forme de dissonance cognitive.  Si un journaliste dit les choses telles que nous on les pense : "ah bravo il est génial" mais encore faut-il que les gens prennent le temps. Les gens s'informent goutte à goutte mais se n’informent pas nécessairement en suivant très bien le dossier [...] ils ont des brides d'informations.

Mais d’une autre coté : Les analyses vraiment substantielles et avec des questions de fond, je pense , moi personnellement je trouve que trop souvent ça manque, c'est une grosse lacune, parce que les journalistes n'ont pas la formation parce que les journalistes, je pense aussi qu'il faut avoir une autre formation en autre chose quelque chose de base, en économie, en sociologie, en histoire, je pense par exemple Jean François Nadeau, justement, comme donner des références d'interprétation ou de mise en intelligibilité, comme je dis toujours, du monde. alors que, pour eux-mêmes d'abord et pour leurs lecteurs ensuite. Sans ça les journalistes vont avoir tendance à projeter beaucoup de leurs propres préjugés et tout ça.

**Représentation de l'opinion publique par les réseaux sociaux ?**

[...] Moi je pense que, les médias sociaux, à cause des algorithmes, c'est beaucoup plus la horde, c'est plus un mouvement de horde, c'est à dire un mouvement qui part d'un côté ou de l'autre très souvent mais euh très très très très souvent par contre euh y'a ben c'est ça c'est des mouvements d'opinion, ça balance très très vite et ça balance pas nécessairement, avec de en fait, je veux dire je regarde les procédés  discursifs , quand on analyse twitter ou n'importe quel site, c'est assez court au plan logique, au plan de l'argumentaire, c'est ça que je veux dire. Je pense qu'il y a un élargissement et une multiplication mais je ne suis pas sûr qu'il y a une justesse par rapport à la représentation la plus fidèle possible du monde dans lequel on vit. Je pense que c'est un des effets pervers, du fait qu'en brandissant le fait que soi-même on est trouvé que ce soit une « fake news », on est accrédité soi-même par notre réseau social. Je pense qu'il y a toute une négociation d'image et de statut de la part des internautes, peut être pas des internautes, des adeptes, des "fréquenteurs" assidus des réseaux sociaux ou il faut qu'eux-mêmes qu'ils se trouvent une stratégie de mise en vitrine. Alors je pense que ça, ça joue beaucoup beaucoup d'une part dans la multiplication des énoncés sur les « fake news ». Je pense qu'il y a une sorte de désenchantement, on va le dire comme ça ou de nihilisme qui fait en sorte qu'on ne croit plus rien ni personne aussi. Donc c'est comme le prolongement de la désertion des médias de qualités. Autrement dis on les déserte puis on se justifie de les déserter en disant que c'est des « fake news », ben écoute, la population fonctionne pas à l'esprit scientifique hein.